



La rencontre du Christ et de Nicodème
Crijn Hendricksz Volmarijn (1604-1645) Londres

**« Ne t'étonne pas si je t'ai dit : « Il vous faut naître d'en haut »
Jn 3,7**

Après Jean-Baptiste, voici la figure de Nicodème

- 1) Pour commencer, lire très posément le 1^{er} texte, Jn 3,1-21, en proposant aux participants de **faire attention aux oppositions** de mots qui sont dans le texte.

Prendre le temps de les relever (D3/3) de **laisser sortir les questions** qui se posent à propos de ces termes. Aller chercher les repères à la fiche D3/4 et D3/5

Dégager la **structure du texte**.

- 2) On pourrait relire une 2^{ème} fois le texte en cherchant **comment Jésus « évolue » dans ce texte à travers les noms qui lui sont donnés** (D3/6)
- 3) On verra rapidement l'évolution de Nicodème en lisant les deux textes suivants (D3/2 (b) : le devenir de Nicodème et Nicodème et le corps de Jésus.
- 4) On s'attardera aux questions de fond de **l'actualisation** :
- En quoi Nicodème est-il un personnage-type ? Quels points communs avons-nous avec lui ? (D3/8)
 - Le cheminement de l'homme face à la lumière, qu'en disons-nous ? (D3/7)
 - La présentation qui est faite de Dieu à travers ce texte, qu'en pensons-nous ? (D3/8)
- 5) Décrypter le **tableau de Volmarijn** à l'aide de D. Ponneau (D3/9) et choisir un des textes de Francine Carillo pour la **prière** (D3/8 ou D3/9)

La figure de Nicodème :Jn 3,1-21

- ¹ Or il y avait, parmi les Pharisiens, un homme du nom de Nicodème, un des notables juifs.
- ² Il vint, de nuit, trouver Jésus et lui dit: "Rabbi, nous savons que tu es un maître qui vient de la part de Dieu, car personne ne peut opérer les signes que tu fais si Dieu n'est pas avec lui."
- ³ Jésus lui répondit: "En vérité, en vérité, je te le dis: à moins de naître de nouveau, nul ne peut voir le Royaume de Dieu."
- ⁴ Nicodème lui dit: "Comment un homme pourrait-il naître s'il est vieux? Pourrait-il entrer une seconde fois dans le sein de sa mère et naître?"
- ⁵ Jésus lui répondit: "En vérité, en vérité, je te le dis: nul, s'il ne naît d'eau et d'Esprit, ne peut entrer dans le Royaume de Dieu.
- ⁶ Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est esprit.
- ⁷ Ne t'étonne pas si je t'ai dit: Il vous faut naître d'en haut.
- ⁸ Le vent souffle où il veut, et tu entends sa voix, mais tu ne sais ni d'où il vient ni où il va. Ainsi en est-il de quiconque est né de l'Esprit."
- ⁹ Nicodème lui dit: "Comment cela peut-il se faire?"
- ¹⁰ Jésus lui répondit: "Tu es maître en Israël et tu n'as pas la connaissance de ces choses!
- ¹¹ En vérité, en vérité, je te le dis: nous parlons de ce que nous savons, nous témoignons de ce que nous avons vu, et, pourtant, vous ne recevez pas notre témoignage.
- ¹² Si vous ne croyez pas lorsque je vous dis les choses de la terre, comment croiriez-vous si je vous disais les choses du ciel?
- ¹³ Car nul n'est monté au ciel sinon celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme.
- ¹⁴ Et comme Moïse a élevé le serpent dans le désert, il faut que le Fils de l'homme soit élevé
- ¹⁵ afin que quiconque croit ait, en lui, la vie éternelle.
- ¹⁶ Dieu, en effet, a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils, son unique, pour que tout homme qui croit en lui ne périsse pas mais ait la vie éternelle.
- ¹⁷ Car Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour juger le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui.
- ¹⁸ Qui croit en lui n'est pas jugé; qui ne croit pas est déjà jugé, parce qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu.
- ¹⁹ Et le jugement, le voici: la lumière est venue dans le monde, et les hommes ont préféré l'obscurité à la lumière parce que leurs oeuvres étaient mauvaises.
- ²⁰ En effet, quiconque fait le mal hait la lumière et ne vient pas à la lumière, de crainte que ses oeuvres ne soient démasquées.
- ²¹ Celui qui fait la vérité vient à la lumière pour que ses oeuvres soient manifestées, elles qui ont été accomplies en Dieu."

- Comment est composé ce texte ?
- Comment est présenté Nicodème ? En quoi est-il une figure typique de l'évangile de Jean ? Faut-il le considérer en positif ou en négatif ? Pourquoi ?
- Comment qualifier Jn 3,11-21 ? Quel est le contenu de ce texte ?
- Que dit-on de Jésus ?

Le devenir de Nicodème : Jn 7,43-52

- ⁴³ C'est ainsi que la foule se divisa à son sujet.
- ⁴⁴ Quelques-uns d'entre eux voulurent l'arrêter, mais personne ne mit la main sur lui.
- ⁴⁵ Les gardes revinrent donc vers les grands prêtres et les Pharisiens qui leur dirent: "Pourquoi ne l'avez-vous pas amené?"
- ⁴⁶ Les gardes répondirent: "Jamais homme n'a parlé comme cet homme."
- ⁴⁷ Les Pharisiens leur dirent: "Auriez-vous donc été abusés, vous aussi?"
- ⁴⁸ Parmi les notables ou parmi les Pharisiens, en est-il un seul qui ait cru en lui?
- ⁴⁹ Il y a tout juste cette masse qui ne connaît pas la Loi, des gens maudits!"
- ⁵⁰ Mais l'un d'entre les Pharisiens, ce Nicodème qui naguère était allé trouver Jésus, dit:
- ⁵¹ "Notre Loi condamnerait-elle un homme sans l'avoir entendu et sans savoir ce qu'il fait?"
- ⁵² Ils répliquèrent: "Serais-tu de Galilée, toi aussi? Cherche bien et tu verras que de Galilée il ne sort pas de prophète."

- Qu'est devenu ici Nicodème ? A-t-il progressé ?

Nicodème et le corps de Jésus : Jn 19,38-42

- ³⁸ Après ces événements, Joseph d'Arimatee, qui était un disciple de Jésus mais s'en cachait par crainte des Juifs, demanda à Pilate l'autorisation d'enlever le corps de Jésus. Pilate acquiesça, et Joseph vint enlever le corps.
- ³⁹ Nicodème vint aussi, lui qui naguère était allé trouver Jésus au cours de la nuit. Il apportait un mélange de myrrhe et d'aloès d'environ cent livres.
- ⁴⁰ Ils prirent donc le corps de Jésus et l'entourèrent de bandelettes, avec des aromates, suivant la manière d'ensevelir des Juifs.
- ⁴¹ A l'endroit où Jésus avait été crucifié il y avait un jardin, et dans ce jardin un tombeau tout neuf où jamais personne n'avait été déposé.
- ⁴² En raison de la Préparation des Juifs, et comme ce tombeau était proche, c'est là qu'ils déposèrent Jésus.

- Comparer ce qui est dit des 2 personnages. Où en est Nicodème ?

Comment, nous lecteurs, sommes-nous touchés par le personnage de Nicodème ?

Le jeu des oppositions et des répétitions éclaire la structure de ce texte

3,3 et 3,10 : démarrages du dialogue puis du discours de Jésus :

Nicodème : *Rabbi, nous **savons** que tu es un **maître qui vient de la part de Dieu***

Jésus : *Tu es **maître en Israël** et tu n'as **pas connaissance** de ces choses !*

3, 3, 5, 11 : Trois fois **En vérité, en vérité, je te le dis**

3, 2-8 : différentes naissances : *Naître **de nouveau** pour Voir le Royaume de Dieu*

*Naître **s'il est vieux** = **Entrer** une seconde fois dans le sein de sa mère et naître*

*Naître **d'eau et d'Esprit** pour **Entrer** dans le Royaume de Dieu*

*Ce qui est né **de la chair** = chair / ce qui est né **de l'Esprit** = esprit*

*Naître **d'en haut***

3, 11 : *Nous **parlons** de ce que nous **savons**, nous **témoignons** de ce que nous **avons vu** et pourtant **vous ne recevez pas notre témoignage***

3, 12 : *les choses de la **terre** / les choses du **ciel***

3, 13 : ***monté** au ciel / **descendu** du ciel*

3, 13-14 / 16, 17, 18 : *le Fils **de l'Homme** / son Fils (**de Dieu**), son unique*

3, 16 : *ne **périsset** pas / ait la **vie éternelle***

3, 17 : *Dieu a envoyé son Fils dans le monde - non **pas pour juger le monde***

*- mais **pour que le monde soit sauvé par lui**.*

3, 18 : *Qui **croit** en lui n'est **pas jugé** / qui **ne croit pas** est déjà **condamné***

3, 19 : *Lumière / obscurité*

3, 20, 21 : *Quiconque **fait le mal***

*/ Celui qui **fait la vérité***

*Ne vient **pas** à la **lumière***

*/ Vient à la **lumière***

*De crainte que ses œuvres **ne soient démasquées** / Pour que ses œuvres soient **manifestées***

du verset 2 au verset 21 : des **signes** faits si **Dieu est avec lui** aux **œuvres accomplies en Dieu**

Nous retrouvons dans ce passage nombre d'expressions présentes chez Jean dès le **Prologue**, et qui témoignent du **climat difficile** dans lequel vit la communauté pour laquelle il écrit.

Aujourd'hui nous sommes sans doute plus sensibles à la complexité des choses, à leur progression.
Le doute, la foi sont-ils complètement étrangers l'une à l'autre ?

Mais il est de la responsabilité de tout homme de **chercher la vérité dans sa vie, d'aller vers la lumière**.

Le roman de Sylvie Germain, *L'inaperçu*, paru en 2008 chez Albin Michel, nous le dit à sa façon.

« Il vint, de nuit, trouver Jésus » Jn 3,2

Le récit est clôturé par une inclusion d'opposition : nuit/clarté
 « Nicodème vient de **nuit** (3,2)
 « *Qui fait la vérité vient à la **lumière*** » (3,21)
 Nicodème ne vient pas seulement de nuit, il vient de la nuit. Dans l'Évangile de Jean, l'homme a toujours un rapport avec la nuit. Il est appelé à **passer de la nuit à la lumière**. Et cet appel est au cœur de son être, au plus profond de son désir. L'homme n'existe vraiment que dans le mouvement qui l'ouvre à la lumière : à la lumière de la vie [...]. Il ne se trouve lui-même dans sa vérité qu'en naissant à la lumière. Là est sa grandeur. Mais c'est une grandeur tragique. Car l'homme peut à tout moment se laisser reprendre par les forces de la nuit. Ainsi Judas, le traître. Un instant saisi par la lumière, il retourne finalement à la nuit. Jean note laconiquement cette chute dans les ténèbres : « Il sortit. Il faisait nuit ». (Jn, 13,30)
 Nicodème vient donc de nuit et de la nuit.

... **Il s'agit d'une quête spirituelle**. Quête d'une vérité qui fait vivre et qui rapproche du Royaume de Dieu. Quête d'une lumière de vie. Homme de savoir, Nicodème n'est pas enfermé dans ses connaissances ; il ne pense pas avoir fait le tour des voies de Dieu. Il se présente comme un homme ouvert, aspirant à plus de lumière et à plus de vie. Lui, l'homme de la nuit, vient à Jésus comme on vient à la lumière (...)
 E. Leclerc. *Le Maître du désir*. DDB p. 39-42

Savoir / Voir, croire, naître

La naissance, voilà encore une image très parlante de la condition du croyant : Nicodème se situait sur le plan du **savoir** (de maître à maître) ; Jésus lui propose une nouvelle naissance : « tu voulais connaître, je te propose de **renaître** ». Nicodème centrait sa question sur Jésus et son identité. Pour l'instant, Jésus s'efface lui-même et, par-delà Nicodème, s'adresse à tout homme : « *Nul ne peut voir le royaume* ». L'expression (ailleurs dans les synoptiques on dira « entrer dans le royaume ») insiste sur la dimension existentielle : **il s'agit de faire l'expérience**, de rencontrer, d'avoir part. Ici Jésus pourrait faire une première allusion à sa propre mission : voir Jésus, n'est-ce pas voir le Père (« Philippe, celui qui m'a vu a vu le Père », Jn 14, 9) ? Pour l'instant Jésus met l'accent sur l'urgence pour tout homme à passer du « connaître » au « naître ». Alain Marchadour *L'évangile de Jean*, Commentaires, Centurion p.65

Naître et renaître

« A moins de naître **de nouveau (3,3)** Il vous faut naître **d'en haut (3, 7)**
 Le mot grec est « anôthen »
 L'ambiguïté de l'**adverbe anôthen** qui signifie à la fois « de nouveau », et « d'en haut » fournit une image suggestive de l'action divine. Jésus dissipe le malentendu : il faut renaître d'en haut c'est à dire de l'Esprit : **« Renaître par l'Esprit** : tout au long de la Bible, Dieu offre à son peuple de « recevoir un cœur nouveau » (Ez 11, 19; voir aussi Ez 36, 26-27 ; Is 44, 3; Jr 31, 33). C'est ce que pouvait comprendre Nicodème et, à travers lui, l'ensemble de la communauté juive. Mais la plus grande partie du peuple juif, symbolisée ici par Nicodème, se montre incapable d'accepter cette re-création à laquelle Jésus l'invite. »

Alain Marchadour *L'évangile de Jean*, Commentaires Centurion p.66

"En vérité, en vérité, je te le dis, à moins de naître de nouveau, nul ne peut voir le Royaume de Dieu" » (Jn 3, 3).

Comme pour donner plus de poids à sa prise de parole, Jésus lui donne une solennité « en vérité... » et une charge d'énonciation qui n'est pas une répétition; il lui dit qu'il lui dit à lui. Et le discours change de registre. Au lieu d'une confrontation de savoirs, voici qu'il est question pour Nicodème de renaissance. Ce langage existentiel évoque, mais en plus puissant et en plus radical, la proposition de Jésus dans les Synoptiques: « Devenir comme un enfant » (Mc 10, 15).

On a souvent fait remarquer que le vocabulaire du royaume est exceptionnel dans Jean: Mt 5 ; Mc 14 ; Lc 32 ; Jn 2. C'est vrai, mais il ne faut perdre de vue que « royaume » et « roi » relèvent du même champ sémantique. Le chapitre consacré à Pilate (voir p. 143 s.) montre que, dans l'évangile de Jean, la royauté de Jésus est **une réalité complexe, pleine d'ambiguïté qui se dévoile progressivement à coup de silence, de refus et de révélation**. Nicodème reçoit ici une annonce encore floue, qui n'est pas reliée au roi de ce royaume. Devant l'orientation existentielle de l'échange, Nicodème apparaît curieusement inerte et maladroit. On peut y voir la marque de l'écrivain qui joue ainsi sur le thème du malentendu, grâce auquel Jésus peut introduire sa révélation.

A. Marchadour, *Les personnages dans l'évangile de Jean*, Lire la Bible, Cerf p.68

La rencontre de Jésus avec Nicodème est la première des trois rencontres successives de Jésus avec une personne. Chacune appartient à une sphère religieuses différente : Nicodème est membre du peuple juif Jn 3,1-21; la Samaritaine appartient au peuple frère ennemi qui accepte le Pentateuque comme livre saint mais pas les prophètes ni les autres écrits Jn 4,1-42 ; le fonctionnaire royal serait, suppose-t-on, païen Jn 4,43-54.

Un texte construit :

- Un **dialogue** avec Nicodème : 1-11.
- Un **monologue** sans lui: 12-21.
- La première partie utilise les pronoms je/tu, la seconde le pluriel, nous/vous, comme si les interlocuteurs changeaient.
- Les deux parties du texte sont très différentes dans leur contenu : d'un côté, un dialogue entre deux maîtres, avec questions, réponses, objections, malentendu, de l'autre un monologue à la troisième personne où c'est la communauté qui parle du Fils sans lien avec Nicodème et la situation initiale du récit (...)
- **Un acteur unique, Dieu, à l'œuvre.** Tout au long de la Bible, Dieu offre à son peuple de « recevoir un cœur nouveau » Ez, 11,19. C'est ce que pouvait comprendre Nicodème. A travers lui l'ensemble du peuple juif, (...) se montre incapable d'accepter cette « re-création » à laquelle Jésus l'invite.

Lire A. Marchadour Guide de Lecture du N.T. p.349.350

Le malentendu

Un des procédés caractéristiques du quatrième évangile.

* Dans un dialogue avec une personne ou un groupe, Jésus dit quelque chose que son **interlocuteur comprend à un premier niveau de sens**. En général il s'agit d'un sens plus matériel et immédiat, alors que Jésus signifie une vérité plus profonde, souvent en relation avec une révélation relative à son identité : « *naître à nouveau* », « *eau vive* »...

* L'erreur du personnage permet à Jésus de **répondre à une incompréhension** qui guette le lecteur pour l'amener plus loin dans la révélation de sa propre identité. CE p.23. n°145

Jean évoque deux autres fois Nicodème

* 7,43-52 : le texte montre sa place dans la communauté pharisienne. « **L'un d'entre eux** ». « **Notre loi**. » Son intérêt pour Jésus demeure, il est disposé à reconnaître les signes...mais il semble être resté sur les mêmes positions.

* 19,38-42. Nicodème est rattaché uniquement à la première rencontre. **Il n'est pas « disciple »**. Il est présent au moment où Jésus, dans sa mort en croix, accomplit la Révélation. Mais il n'est pas là quand se constitue la famille de Dieu, avec la mère de Jésus, Jean, Marie de Magdala et quelques femmes...

(...) Prolongement de la rencontre, mais ce n'est pas le Ressuscité, c'est un corps défunt que rencontre Nicodème, un corps avec qui rien ne peut se produire.

Guide de Lecture du N.T. Bayard. P. 351-353.

La rupture entre juifs et chrétiens.

Le monologue qui prolonge l'entretien de Jésus avec Nicodème constitue un des sommets christologiques de l'évangile de Jean. **La communauté face au judaïsme est amenée à préciser l'identité de Jésus et à se séparer de courants juifs, pourtant proches d'elle** (comme l'était Nicodème) parce qu'ils ne sont pas prêts à confesser en Jésus le Révélateur de Dieu, le Fils par qui Dieu a dit son dernier mot aux hommes. On peut penser à des juifs * proches de Jésus, mais qui se heurtent aux exigences christologiques, à certains qui n'ont pu faire le pas, comme ceux dont parle Jean : « **Toutefois, il est vrai, même parmi les notables, un bon nombre crurent en lui, mais à cause des pharisiens ils ne se déclaraient pas, de peur d'être exclus de la synagogue, car ils aimaient la gloire des hommes plus que la gloire de Dieu.** » 12, 42-43.

Guide de Lecture du NT p 351.

* Le terme juif reflète la situation des chrétiens quand la séparation a eu lieu entre l'Eglise et la synagogue. CE 145p40.

Personnage historique, Nicodème est présenté comme une autorité juive, ce qui contribue à donner au débat sur l'identité de Jésus une dimension qui dépasse le cas individuel. Du côté de Jésus apparaissent les traits qui, tout en l'insérant dans l'histoire de la révélation, nécessitent un dépassement. Cela peut expliquer les réticences de Nicodème., aussi bien personnelles que, comme représentant du peuple juif, collectives. Guide de Lecture du Nouveau Testament. P. 347

Ce texte nous fait passer du « maître qui fait des signes de la part de Dieu » au Fils de l'Homme descendu du ciel, puis au Fils unique du Dieu qui a tant aimé le monde.

« Beaucoup crurent en son nom en voyant les signes qu'il faisait » Jn 2,22

À Jérusalem, les signes opérés par Jésus suscitent l'enthousiasme. [...] Jean généralise, ici comme ailleurs, un donné certain: **Jésus a fait de nombreux miracles** durant son ministère. En les qualifiant de « signes », Jean caractérise ces « actes de puissance » comme devant éveiller la foi en la personne de Jésus. Or **ils sont essentiellement ambigus**: à la vue des signes, on se met à croire en Jésus (2,11), **on peut grâce à eux aller au Maître, au Prophète, même au Messie** ; mais cette première démarche de sympathie doit toujours être vérifiée; de soi, elle témoigne **d'une foi encore imparfaite, car elle admire le thaumaturge sans atteindre le Fils de Dieu**, pourtant l'unique objet de la foi selon Jean.

Caractérisée par un « voir », elle n'est pas encore un « croire » qui est accueil de la Parole et du mystère du Révélateur du Père*

Le serpent élevé dans le désert,

d'après **Nombres 21, 4-9**, arrachait à la mort les Hébreux infidèles. De cet épisode mystérieux retenons les traits qui peuvent éclairer la révélation qui vient :

- a) le serpent était élevé, **comme le fils de l'homme sera élevé sur la croix**. La première similitude est littérale.
- b) La mort qui menaçait le peuple tenait à son incroyance. Le rite sauvait les Hébreux non de façon magique, mais à cause de la signification symbolique qui lui était accordée, c'est-à-dire la foi en Dieu. Comme l'a bien compris l'auteur du livre de la Sagesse : **« en effet quiconque se retournait (vers le serpent) était sauvé non par l'objet regardé, mais par toi, le sauveur du monde » (16, 7)**. En vérité le salut vient de Dieu.
- c) Plus largement la référence à l'épisode du serpent d'airain rattache la venue de Jésus aux événements de l'Exode. **Jésus est le nouveau Moïse**, mais certainement plus que cela pour l'évangéliste.

A. Marchadour, Commentaires

« Un maître venu de la part de Dieu »

Intrigué par Jésus qui opère des signes éclatants, Nicodème consulte ce « maître venu de la part de Dieu ». Il souhaite, en bon juif, rencontrer celui en qui il a reconnu un être ayant **une relation privilégiée avec Dieu**. Non sans finesse, l'évangéliste ne fait pas formuler explicitement à Nicodème ce qu'il attend de Jésus : d'emblée ce qu'il dit fixe le regard du lecteur sur la personne du Maître : il s'agit maintenant de l'entendre parler.

« Nul n'est monté au ciel hormis celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'Homme » Jn 3,13

Voici le mystère céleste du chemin que doit suivre le Fils de l'Homme pour permettre l'effusion de l'Esprit.

Pour Jean, Jésus de Nazareth est le « lieu » où se fait la révélation de Dieu parmi les hommes. Venu du ciel, il en possède l'autorité ; s'exprimant humainement, il peut être vu et entendu.

Le verset 13 justifie la compétence du Fils de l'homme en renouant avec le **thème biblique de l'impossibilité pour les hommes d'obtenir la vie par leurs propres forces**.

« Nul n'est monté au ciel » sous-entendu, pour en rapporter des secrets concernant le salut. S'ensuit-il que personne ne puisse révéler « les choses célestes » ? Jésus prédise qu'il y a une exception « hormis celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme ».

« Mais il faut que le Fils de l'homme soit élevé » (v. 14), ce qui signifie chez Jean être « glorifié, exalté ». Alors que les synoptiques insistent sur l'humiliation et la souffrance de la croix, pour Jean, la croix elle-même manifeste aux hommes la gloire du Christ. Jean le dit à plusieurs reprises : **« Quand vous aurez élevé le Fils de l'homme, alors vous connaîtrez que je suis » (Jn 8,28) « Quand j'aurai été élevé du sol, j'attirerai tous les hommes à moi » (Jn 12,32)**

La croix est le « signe » du salut, comme jadis le serpent élevé par Moïse dans le désert.*

« Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique » Jn 3,16

Les versets 16 et 17 ne se contentent pas de **célébrer l'amour de Dieu qui a donné son Fils unique**, ils mettent en très grand relief le but de ce don : au v. 16, la vie éternelle des croyants ; au v. 17, le salut du monde entendu comme salut définitif.

Selon la présentation de Jean, Jésus est éminemment le Révélateur du Père, il est Celui dont la parole éveille l'homme à la communion divine.*

* d'après le commentaire de Xavier-Léon Dufour, Lecture de l'évangile selon St Jean, tome 1 p.284-336, Seuil 1988

Au terme de ce chapitre johannique, le lecteur se souvient avec joie de la révélation sur l'amour de Dieu, si fort qu'il a motivé le don du Fils unique pour sauver le monde. Mais l'évangéliste est impitoyable: il précise vertement que, pour avoir la vie, la condition absolue est de croire en Jésus. Opter en sens contraire entraîne la perte de la vie. Alternative radicale. Un tel exclusivisme est-il vraiment acceptable? [...]

Et ceux qui ont vécu avant Jésus ?

Le lecteur se demande spontanément **que penser alors des milliards d'hommes qui ont précédé la venue de Jésus en ce monde, ou qui ne l'ont pas connu depuis, ou encore ne le connaîtront pas demain?** L'évangéliste n'ignorait pas cette problématique, même s'il n'était pas aussi conscient que nous au XXe siècle des dimensions planétaires de l'humanité. **Ce qu'il pense des hommes auxquels l'annonce chrétienne n'était pas ou pas encore parvenue**, il l'a dit dans le Prologue et le maintient dans la suite: s'ils accueillent la lumière du Logos présente depuis toujours dans le monde, s'ils s'ouvrent à la Sagesse divine qui en tout lieu enseigne ce qui est droit, ils deviennent enfants de Dieu. **Le texte de Jn 3 concerne exclusivement ceux qui se trouvent en situation d'opter pour ou contre la révélation de Jésus.**

Jésus, l'unique Sauveur ?

Cette méprise écartée, l'alternative johannique ne perd rien de son tranchant. Certes elle dépend de **la conviction, commune à tout le Nouveau Testament, que Jésus est l'unique Sauveur**; mais les formules de Jean sont les plus radicales à ce sujet. **Or si, dans la perspective de l'Alliance, l'alternative se justifie pleinement chez un judéo-chrétien du 1er siècle, elle ne va pas de soi pour nous, qui sommes témoins non seulement de la valeur spirituelle des grandes religions, mais aussi de la haute qualité morale de tant d'hommes qui n'adhèrent pas à l'annonce du Christ, même s'ils l'ont rencontrée auparavant, et parfois dès l'enfance.[...]**

**Croire au Fils c'est croire au Père
Ne faut-il pas plutôt chercher à mieux comprendre qui est ce Jésus dont parle Jean? [...]**

Le langage « Fils » exprime un lien singulier, fondamental, entre Jésus et Dieu, au point que l'on pourrait dire réciproquement de Dieu même qu'il n'existe pas pour l'homme sans celui qu'il a envoyé et qui dit ses paroles.

À travers la personne de Jésus, l'option se fait pour ou contre le Père: « Qui croit en moi, dit Jésus, croit au Père qui m'a envoyé » : par moi il entre dans son mystère. En quoi cela éclaire-t-il notre propos initial? Pour préciser cela, il faut revenir sur une autre donnée du texte, **la compréhension johannique du salut.**

Qu'est-ce que le salut chez Jean ?

Car une autre méprise guette malgré tout le lecteur. L'alternative, posée si radicalement, ne concerne pas une récompense ou un châtiment qui seraient en quelque sorte extérieurs à l'homme, ce que nous appelons couramment le paradis ou l'enfer. **Le salut dont parle Jean** ne se réduit aucunement au fait de « n'être pas jugé », si l'on entend par là le fait d'échapper à la condamnation ultime. Il s'agit plutôt de **recevoir, par la nouvelle naissance, un accomplissement de notre être propre, accomplissement actuel, et on pourrait même dire expérimental, à savoir la communion avec Dieu, réelle, à travers le Fils.** De fait, Jean exprimera le salut du croyant en termes d'immanence réciproque: « Nous viendrons à lui et nous ferons en lui notre demeure. » Jn 14,13

Une chose est de pratiquer la justice - ce qui déjà plaît à Dieu -, une autre de « venir à la lumière » et de connaître « la vie éternelle demeurant en nous ». Ceux qui récusent Celui qui révèle et communique ce don, ne partagent forcément pas la même expérience que le croyant. L'amour entre un homme et une femme pourrait offrir une analogie pour mieux comprendre cela. Seuls ceux qui en vivent dans une véritable réciprocité connaissent ce qu'est l'amour en sa profondeur.

Dieu, l'éternellement neuf, fait éclater l'horizon de notre espérance.

Un personnage-type...

Nicodème représente dans ce chapitre 3 de Jean tous les juifs intrigués par Jésus. (Il emploie d'ailleurs le pronom « nous »). Il reconnaît les "signes-miracles " que fait Jésus, mais il se demande ce qu'il faut en conclure. Il cherche et n'hésite pas à interroger Jésus. Celui-ci lui confie le secret de sa vie : l'amour de Dieu pour les hommes, l'envoi de son fils pour les éclairer. Jean ne nous dit pas comment il réagit.

Mais au chapitre 7 on le voit prendre la défense de Jésus en s'appuyant sur la Loi juive.

Et au chapitre 19 Jean nous le montre aidant Joseph d'Arimatee à ensevelir Jésus.

Un personnage qui semble avoir évolué mais qui reste comme inachevé, **permettant ainsi au lecteur de s'identifier à lui.**

Le monde, maison de Dieu

« Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique. »

« Car » (...), comme si les choses allaient de soi. « Car Dieu a tant aimé le monde ». Voici la nouveauté essentielle de ces versets. Dieu est lui-même le sujet de cet acte fondamental, originel : aimer ce monde (...) Dieu ne juge pas, n'évalue pas, ne discerne pas : il aime, tant et tant. Son amour n'a pas (...) d'autre but que de se livrer jusqu'à la fin, sans s'interroger sur la réponse qui lui serait adressée. Goûtons ces paroles, **recueillons l'incroyable désir de Dieu** d'aimer tout l'homme, tous les hommes. Le don de Jésus est l'acte d'amour du Père qui vient rejoindre l'humain sur le chemin de sa vie de manière singulière, unique...

« Afin que quiconque croit en lui ne se perde pas. »

Croire au Christ pour se trouver. Aller à la rencontre de la vérité de sa propre vie. Dieu, en nous donnant son Fils, s'approche du désir de toute femme, de tout homme de comprendre et d'habiter son existence, d'aller vers une vie heureuse, d'apprendre à aimer avec tact. Si c'était cela, ne pas se perdre ? Ne pas vivre en deçà de soi, pour soi-même et les autres. **Chérir, comme un trésor, le lien avec la source vive (...)**. Chacun (...) peut ainsi se relier au Christ. Le salut n'est pas réservé à quelques-uns, comptent le désir et la décision.

« Car Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour juger le monde mais pour que le monde soit sauvé. »

Croire en l'amour de Dieu pour le monde qu'il a créé « ouvre des chemins dans le cœur de l'homme ». Vie non pas jugée ni condamnée, mais réorientée vers ce qui fait vivre. Le salut est une sortie lente de nos prisons, de nos choix mortifères, de nos images faussées de Dieu. **Marche qui nous arrache à la mort, ... nous rend plus vivants et plus solidaires. Osons le voyage.** (...) Il n'y a pas mérite à cela, mais une décision de liberté est demandée à l'homme de bonne volonté. L'amour (...) de Dieu est là (...) pour procurer ce courage si particulier qui permet d'opter pour la bonté. C'est elle qui préserve à l'humanité de ce monde un visage, quand la violence le défigure.

Véronique Margron, *Libre traversée de l'Évangile*, Bayard, 2007 p. 165-167

*On croit toujours
que la vie est derrière,*

*On se fait du mal
à penser en arrière.*

*Grandir n'est pas fuir,
mais choisir,*

*Elire son orient,
consentir au vent*

*qui souffle
où il veut.*

*On peut se raidir
sous les bourrasques,*

*se perdre
dans la rébellion,*

*on peut aussi
s'assouplir*

*et accueillir le miracle
d'être emmené*

*sur la terre des vivants
par le Souffle de tout instant.*

F.Carillo

*Il y eut un Unique,
pour que tous soient visités,
chacun dans son lieu,
en son plein milieu,
là où se croisent
la chair et le nom.
C'est toujours
par le singulier
que s'annonce l'éternité.*

*Déchiffrer ce visage
pour la lumière qu'il porte :
notre humanité enfin née
de consentir
aux mains de son potier.*

*Nous sommes
poussière de terre,
mais enfants d'un seul Père
et voués à une illimitée fraternité.
par l'Amour qui a tout donné.*

F.Carillo, Vers l'inépuisable Labor et fides



« **A moins de naître d'en-haut** »

Temps de
L'entre-deux,

on va
comme on peut

en cherchant
l'étincelle

qui rallume le cœur
et dégorde l'humeur.

On soupçonne bien
un horizon

auquel on pourrait
consentir

en relevant
le front,

en s'ouvrant
profond.

Ce qui est déjà né
devrait être retourné,

comme les mottes du champ
où s'est affiné le printemps.

Mais par où
commencer ?

F. Carrillo

**Dominique Ponneau commente
le tableau de Crijn Hendricksz Volmarijn.**

Le pharisien Nicodème est venu rencontrer Jésus. **Il est venu de nuit.** Par peur de son entourage, dit-on souvent. Peut-être. N'empêche qu'il est venu voir Jésus. Qu'il est présent à l'obscurité des débuts de son ministère, comme il sera présent...au tombeau... Peut-être vient-il de nuit par désir de lumière en celui qui, à la fin de leur entretien, lui dira : « Celui qui agit dans la vérité vient dans la lumière. » Nicodème vient, de nuit, à la lumière, parce qu'il agit dans la vérité. **Il a devant lui, grand ouvert, le livre des Ecritures**, qu'en docteur d'Israël il scrute avec droiture, exigence, profondeur. Ce livre est tout **resplendissant** de la lumière qu'il contient. Jésus a, lui aussi, devant lui, le livre resplendissant. Mais **ce livre est fermé.** C'est que la Parole du livre, le resplendissement de la Parole du livre, c'est lui-même. Et c'est ce que, dans la nuit, **ses mains**, que regarde attentivement Nicodème, expliquent à celui-ci.

Entre Nicodème et Jésus brille d'une même lumière **le candélabre des deux Testaments.** Nicodème n'a plus besoin d'en contempler le reflet dans ses bécasses qu'il tient de sa main gauche. **Sa main droite**, posée sur son cœur, l'atteste, aussi gravement, aussi humblement que son regard : il accueille pleinement le langage spirituel que lui tient celui que remplit l'Esprit-Saint, l'Esprit du Père. *Biblia n°34*

« **Comment un homme pourrait-il naître, s'il est vieux ?** »

Le corps se fissure,

Le pas est moins sûr,

Mais le sable de l'inéluctable

pourrait cacher une parole

qui serait parabole,

d'un autre destin,

d'un nouveau matin.

L'appel est toujours le même

qui cherche sa route

à travers l'épaisseur du doute.

C'est pourtant vrai qu'il y a promesse,

sous la jeunesse comme sous la vieillesse,

de naître à nouveau,

pour ceux qui soignent leur racine d'en-haut.

F. Carrillo